

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Ce livre est le fruit d'une rencontre organisée à Rennes du 12 au 15 juin 2013 à l'occasion du 41^e colloque de l'AFEC (Association française d'études canadiennes). Il s'inscrit d'emblée dans des dynamiques scientifiques et institutionnelles spécifiques. En effet, il était conjointement organisé par le Centre d'études canadiennes de l'université Rennes 2 (CEC) en partenariat avec le Centre d'études canadiennes de l'université d'Angers (CERPECA) et le Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO – UMR CNRS 6258). Fédérateur au sein de l'université Rennes 2, il a bénéficié du soutien du conseil scientifique mais aussi de plusieurs équipes de recherche relevant de disciplines différentes ACE, ERIMIT, PREFICS. Fédérateur en dehors, il s'est appuyé sur l'AFEC, les réseaux de l'Institut des Amériques (IDA National, IDA Rennes) et l'institut d'études canadiennes de l'université d'Ottawa (Canada). Enfin, localement il a pu compter sur l'aide toujours précieuse des collectivités territoriales, notamment la Région Bretagne et Rennes métropole.

Accordant une attention marquée aux rapports entre mémoire(s) et identité(s) et aux questions d'identité(s) multiple(s) et complexe(s), par son organisation et sa thématique, le colloque a été résolument pluridisciplinaire et largement ouvert à des collègues d'histoire, de langues et civilisations, de littérature, de sciences du langage, de géographie ou encore de communication... Très ouvert à l'international par son objet, le livre accorde une large place aux chercheurs étrangers, notamment canadiens mais aussi d'Espagne, d'Autriche ou de Hongrie. Espace de promotion de jeunes chercheurs, il ménage également une bonne ouverture aux travaux de doctorant(e)s ou post-doctorant(e)s. L'organisation du colloque était d'ailleurs mutualisée avec la seconde journée internationale de la recherche de Rennes 2 qui se tenait autour du thème *Mémoire(s) : construction, interprétation, enjeux* et présidait à la remise solennelle des diplômes de docteurs de la promotion de l'année¹. Ainsi, la conférence de clôture de la journée de la recherche de Rennes 2 correspondait à la conférence inaugurale du colloque AFEC *Mémoire(s) canadienne(s)*. Elle fut prononcée par Yves Frenette de l'université d'Ottawa et on la retrouvera ici en préface sous le titre « L'embrigadement du passé canadien : les politiques mémorielles du gouvernement Harper ». En présence d'une représentante de l'ambassade du Canada à Paris, madame Fevronia Novac, chargée de programme au service de l'enseignement supérieur de l'ambassade, le colloque permit

1. Cette manifestation fut également marquée par la remise du prix de thèse de l'AFEC 2013 à Catherine Hinault (anglais, Rennes 2).

la présentation de certains instruments de recherche en cours de construction, notamment *L'encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française* et *L'encyclopédie du patrimoine politique du Québec*.

Au regard du nombre initial de communications (41 dont 23 de collègues étrangers), le choix du comité d'organisation (Marc Bergère, Hélène Harter, Catherine Hinault, Éric Pierre, Jean-François Tanguy) a été d'ouvrir sur deux publications sélectives et complémentaires. D'une part, un numéro spécial de la revue *Études canadiennes/Canadian Studies* a réuni sept textes qui avaient en commun d'interroger la mémoire sous l'angle de la littérature canadienne anglophone comme francophone². D'autre part, le présent livre propose 19 textes en vertu de trois grands axes de réflexion. Le premier est celui des « lieux de mémoire », chers à Pierre Nora (1^{re} partie). Le deuxième, celui des cadres ou acteurs sociaux de la mémoire, renvoie aux travaux de Maurice Halbwachs sur les conditions sociales de production et d'évocation des souvenirs à l'échelle d'individus et de groupes intermédiaires. C'est particulièrement l'objet des parties II et III consacrées respectivement aux rapports entre mémoire(s) et migration(s) mais aussi entre mémoire(s) et communauté(s). Le troisième émerge à l'interface de la montée des revendications mémorielles et de la notion de « devoir de mémoire ». Ces travaux participent alors d'une réflexion sur les moyens dont se dote une communauté pour gérer sa mémoire. On touche ici (4^e partie) à la question des entreprises et entrepreneurs mémoriels.

2. Textes réunis par LE JEUNE F. (dir.), *Études canadiennes/Canadian Studies*, n° 74, 2013, p. 7-102.